



# CONSTRUIRE SES PHOTOS

## SE POSITIONNER ET CADRER

### Introduction

La finalité de ce document, élaboré pour les adhérents du club photo, n'est pas d'être une documentation complète ou un cours élaboré sur le thème indiqué. Les librairies et internet constituent déjà une mine d'information sur les sujets liés à la photographie. L'idée qui a prévalu à la rédaction de ce document est surtout de résumer les points importants à avoir en tête lors de la réalisation de prises de vue. Ces principes pourront être mis en application lors de travaux pratiques dans le cadre du club et/ou pourront être creusés plus en autonomie par les adhérents s'ils sont intéressés par ces sujets.

### Pourquoi faire des photos ?

La question peut paraître bête mais elle est pourtant un sujet philosophique à part entière et, de manière plus pratique, le point de départ de nombreux malentendus vis-à-vis du résultat final. A priori, lorsque l'on prend une photo, c'est d'une part pour constituer un témoignage de l'instant présent mais aussi pour que ce témoignage soit visualisé par soi-même et par d'autres personnes. Au-delà du cercle restreint des proches, nous avons tous plus ou moins la volonté d'étendre à un public plus large l'appréciation de certaines de ces photographies, celles que nous trouvons les plus réussies. Et c'est ici que devient nécessaire le suivi de certains principes lors de la prise de vue. C'est en effet souvent en réfléchissant à certains paramètres avant de déclencher que nous pouvons améliorer de manière drastique la qualité des photos que nous prenons. Les premiers paramètres sur lesquels nous pouvons agir sont bien souvent le positionnement vis-à-vis du sujet et le cadrage de vos photos. C'est donc le but de ce premier document de vous présenter de manière simple ces principes de base visant à améliorer vos photos.

# Photographier, c'est ... ouvrir l'œil et choisir

## 1. Se positionner par rapport au sujet

Outre le choix du sujet lui-même (ce que tout le monde fait de manière implicite quand on réalise une photo), il est important de toujours garder à l'esprit qu'avant de déclencher, le photographe peut être mobile en modifiant certains paramètres :

- La distance entre le photographe et le sujet
- la position et le point de vue
- l'angle de prise de vue du photographe et sa posture
- l'utilisation d'angles de vue particuliers, un peu hors norme

Dans l'exemple ci-dessous, j'ai pris en photo un seul sujet qui était immobile, en faisant varier ma position par rapport à lui (photos 1 à 4) et l'angle de prise de vue (en mettant genoux à terre sur la 5 et en montant sur un tabouret sur la photo 5). Nous constatons que certaines photos « fonctionnent » mieux que d'autres pour plusieurs raisons.



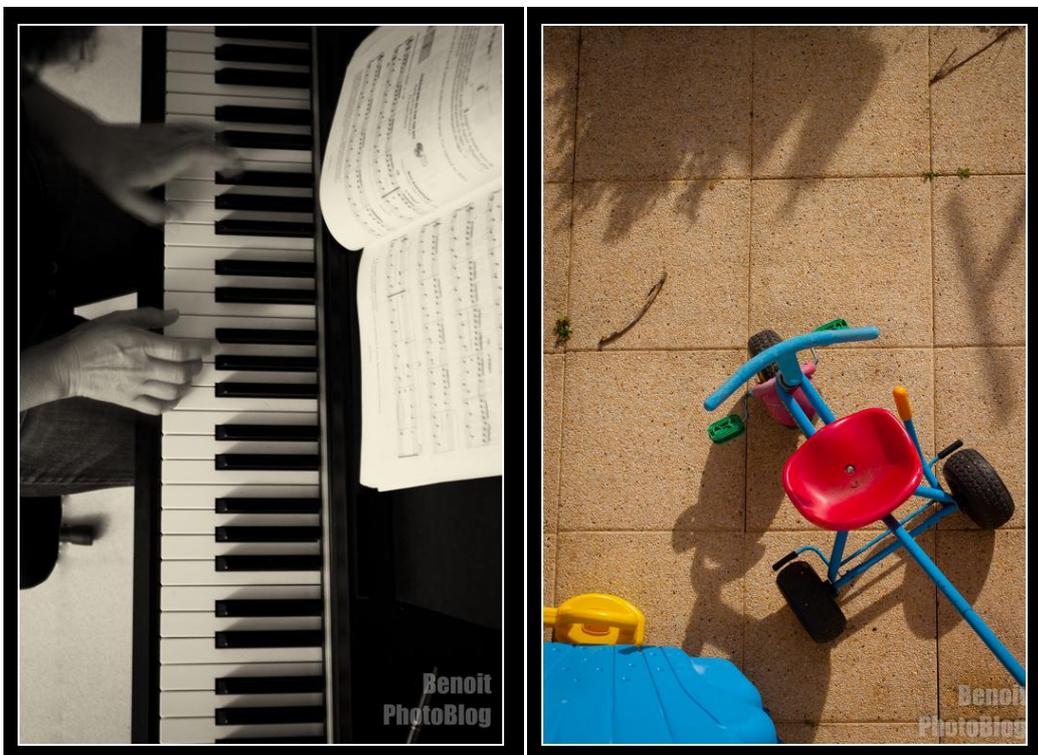
En premier lieu, ces changements de position permettent de faire varier l'arrière plan de façon plus ou moins heureuse. Certaines positions permettent également de mieux distinguer le sujet. En fait, seule la dernière photo est véritablement satisfaisante vis-à-vis de ce que je voulais montrer (le lapin) : en faisant varier l'angle, cela m'a permis d'avoir un arrière-plan uniforme qui mette bien en valeur le sujet. La position par rapport au sujet permet également de bien distinguer la partie qui m'intéressait. En conclusion, on voit bien que le fait d'être mobile par rapport à notre sujet permet de mieux en faire ressortir ce que l'on veut montrer.

On peut être mobile par rapport à différentes échelles :

- L'endroit où l'on se trouve : il s'agit du macro positionnement
- L'endroit où l'on regarde : angle de vue (plongée/contre-plongée)
- Le positionnement par rapport à la lumière
- La posture (debout, assis, allongé, sur la pointe des pieds): il s'agit du micro positionnement

Le fait d'être mobile nous permet d'influencer les éléments suivants lors de la prise de vue :

- La taille des éléments
- Le rendu des éléments par rapport à l'éclairage
- La forme selon son angle de vue
- La position relative des éléments entre eux
- Les arrière plans et les premiers plans



## 2. Mise au point et autofocus

Lors de la réalisation d'une photographie, le premier point important est évidemment que le sujet sur lequel on veut faire porter l'attention soit net et donc que la mise au point soit faite de manière correcte sur lui (ce qui n'interdit pas d'inclure du flou dans vos photos mais il faut toujours que celui-ci soit volontaire et maîtrisé). Depuis maintenant de nombreuses années, la plupart des appareils photo sont équipés d'un système permettant d'aider le photographe dans cette tâche : il s'agit de l'autofocus (AF). Il permet de faire automatiquement la mise au point en choisissant "où viser" avec les collimateurs du viseur. Cependant, il est à noter qu'il existe souvent plusieurs modes pour cet automatisme dont le choix dépend du cas d'utilisation.

Mode AF	Nom (Nikon, Pentax, Sony)	Nom (Canon)	Principe	Cas d'utilisation
Autofocus ponctuel	AF-S	One Shot	la mise au point se fait <b>une seule fois</b> , elle est mémorisée lorsque le déclencheur est à mi-course	sujet <b>statique</b>
Autofocus continu	AF-C	AI Servo	la mise au point se fait <b>en permanence</b> pendant que le déclencheur est à mi-course	sujet en <b>mouvement</b>
Autofocus automatique	AF-A	AI Focus	<b>l'appareil choisit</b> tout seul entre mode ponctuel et mode continu	<b>jamais</b> , vous êtes plus intelligent que votre appareil photo.

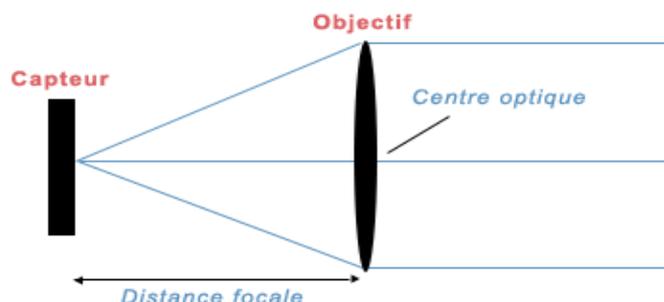
Outre ces trois modes, il faut aussi savoir que l'appareil va utiliser des capteurs plus ou moins nombreux pour estimer la mise au point. Là encore il faudra choisir le type de zone en fonction de vos besoins. La zone définit les collimateurs utilisés par l'appareil photo pour faire la mise au point, on augmente la taille de la zone quand le sujet est gros ou qu'il se déplace.

- AF point sélectif : un seul collimateur
- AF zone dynamique : un seul collimateur + ses voisins
- AF suivi 3D : tous les collimateurs, l'utilisateur choisit le sujet et l'appareil le suit s'il bouge
- AF zone automatique : comme le 3D mais c'est l'appareil qui choisit le sujet

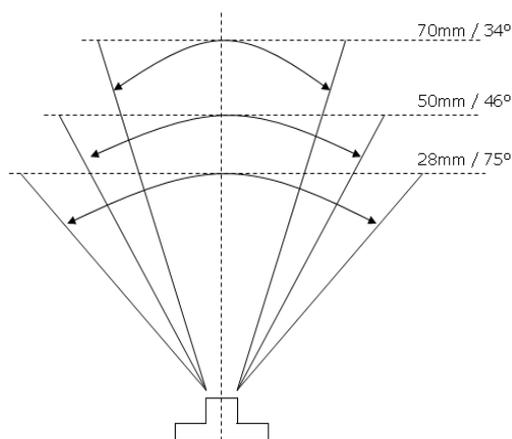
Nous vous conseillons de lire attentivement la partie de la notice de votre appareil photo concernant ce sujet qu'il est vraiment important de maîtriser pour savoir véritablement ce que vous devez utiliser pour faire votre mise au point. Enfin, sachez que lorsque vous réalisez des portraits ou de la photographie animalière, il est essentiel de toujours réaliser la mise au point sur l'œil du sujet, celui-ci étant toujours considéré comme le « sujet » principal du portrait.

### 3. Focales et zooms

La distance focale (ou plus simplement « focale ») est en fait la distance mesurée en millimètres entre le bout de l'objectif photo (la dernière lentille) et la surface sensible.



C'est cette focale qui caractérise les différents objectifs et zooms que l'on peut utiliser en photographie. Plus elle est petite, plus le champs photographique qui sera retranscrit sur l'image sera grand. On parle de « grand angle » pour un objectif 28 mm par exemple alors qu'au contraire, un téléobjectif à 300 mm aura un champs de vision très restreint. Il faut cependant prendre aussi en considération que le choix d'une longue focale va permettre de « rapprocher le sujet en le grossissant alors qu'à l'inverse, la courte focale vous immergera dans l'environnement que vous photographierez.



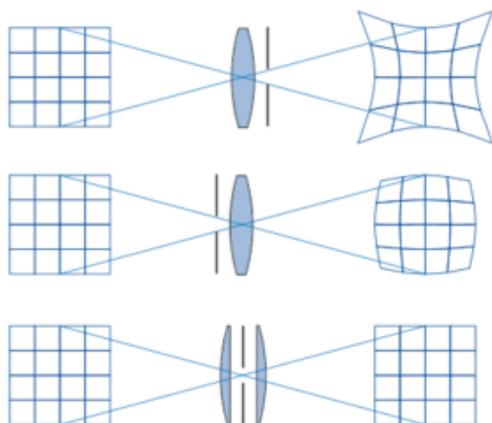
Mais quel est le rapport entre ces détails techniques et le cadrage ? Et bien le choix de la focale à utiliser va énormément modifier le cadrage de votre photo car il restreindra ou non le champs de vision et/ou vous permettra de voir votre sujet de plus près.

Donc, si vous possédez le matériel adéquate (un zoom par exemple), va se poser la question de savoir s'il vaut mieux se rapprocher du sujet avec une focale courte ou s'en éloigner avec une focale longue. En fait, tout en conservant les même proportion du sujet dans l'image, le choix de la focale va avoir des incidences sur le résultat final, comme on peut le voir dans le photos ci-dessous .

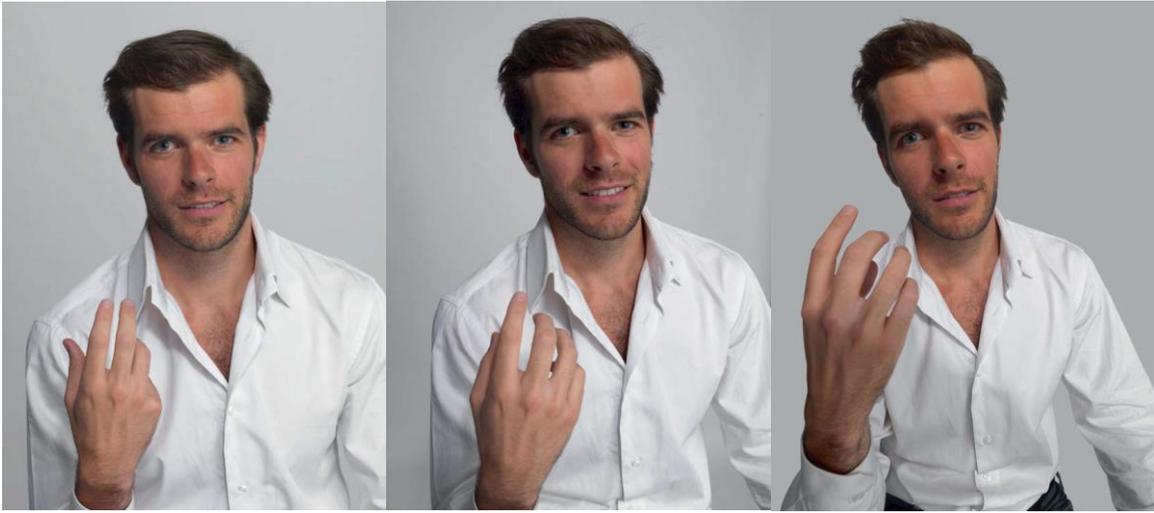


Comme nous l'avons vu, la focale influence les éléments qui seront photographiés derrière le sujet à cause de l'angle (la portion d'image de fond) justement qui est induit par la focale. Une focale courte englobera le paysage derrière votre sujet alors qu'une focale longue grossira également ce qui se trouve juste derrière lui.

Le choix d'une focale possède aussi des inconvénients (« effets de bord ») lorsqu'ils sont vraiment poussés. Les focales courtes auront tendance à incurver les lignes droites (on arrive, sur des focales extrêmes, à ce qui est appelé le « fish eye ») alors qu'au contraire, les focales longues ont tendance à recourber vers l'extérieur les perspectives.



Cet effet arrondissant peut même devenir très gênant sur des portraits en modifiant les traits du visage.



D'autre part, les longues focales ont tendance à limiter la zone de netteté (ce qui peut être un plus pour isoler les personnages pour les portraits) mais, à l'inverse, sauf pour les optiques de très bonne qualité, ces longues focales ont tendances à donner des images moins percutantes (couleurs plus fades, moins de netteté).



Donc : quelle focale choisir ? Et bien cela dépend justement du sujet de votre photo ... pas seulement le point d'intérêt mais également l'ambiance que vous voulez retranscrire.

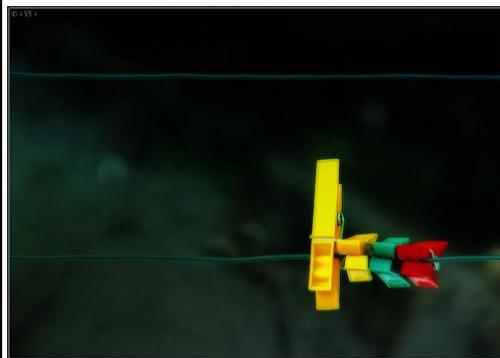


## 4. Arrière-plans et avant-plans

Comme nous l'avons vu au chapitre traitant du positionnement par rapport au sujet, il est primordial d'accorder une grande attention à l'arrière-plan et à l'avant-plan au moment de la prise de vue. L'idée est ici d'éviter tout élément parasite qui pourrait détourner le regard de spectateur du sujet principal. L'image ci-dessous représente la caricature à peine exagérée de tous les problèmes que peuvent engendrer l'oubli de cette règle simple : le fil coupant le sujet, le poteau sortant de la tête du sujet, la ligne d'horizon coupant également le corps du sujet de façon maladroite ... et vous en trouverez sûrement d'autres par vous-même.



Donc en premier lieu, il faut prendre garde à ce que les arrière-plan et avant-plan ne viennent pas entamer la lisibilité du sujet. Au-delà de cette précaution, il peut même être utile de se servir de ces plans pour mettre en valeur ce sujet, en utilisant un arrière-plan flou par exemple, en utilisant un avant-plan ou en jouant du contraste des couleurs.



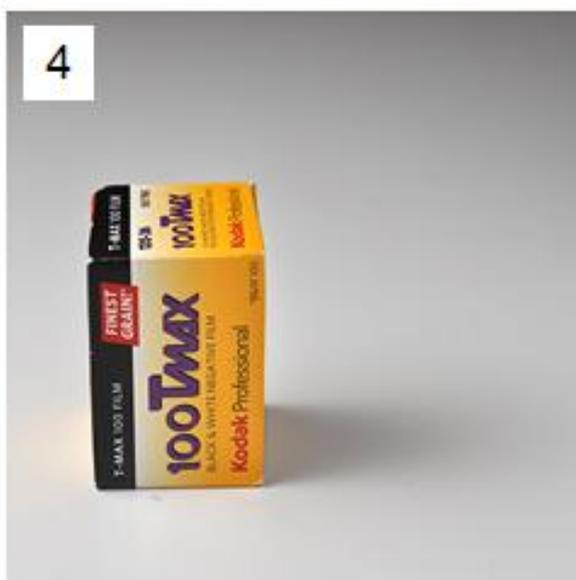
Lorsque vous constatez que l'arrière-plan n'est pas satisfaisant, plusieurs solutions existent :

- Changer de position
- Intercaler un élément
- Attendre que quelque chose se modifie
- Cadrer plus serré
- Varier la profondeur de champs pour créer du flou (voir cours sur l'ouverture)

## 5. Photographier avec la lumière

Par définition, la photographie n'est rien d'autre que la captation de la lumière. Pour présenter un sujet, il faut donc faire très attention à ce paramètre primordial pour la réalisation de bonne prise de vues. La lumière va avoir une incidence sur vos prise de vue de trois manières différentes : par rapport à sa qualité/son intensité, par rapport à sa température (la colorimétrie) et par rapport à son orientation.

Sur les quatre photos ci-dessous, nous pouvons voir la différence de rendus en fonction de la dureté de la lumière (le fait qu'elle soit plus ou moins directe). La première photo correspond à une lumière provenant d'une source directe (comme un flash ou le plein soleil) et la dernière avec une source très diffuse (un temps nuageux ou un projecteur équipé d'une boîte à lumière).



Le matin et le soir, quand le soleil est bas dans le ciel, la lumière est rasante, ce qui est bien pour mettre en évidence les formes et les textures (idéal pour le paysage et l'architecture). Ce type de lumière permet également de faire des portraits modelé avec des ombres marquées

Vers midi, en particulier en été, tout est éclairé par une lumière qui "tombe" de haut en bas, ce qui n'est pas idéal pour le portrait. Une solution simple pour éviter ces difficultés consiste à réaliser ses portraits à l'ombre.

Par temps couvert, la lumière est beaucoup plus diffuse ("filtrée" à travers les nuages), les ombres sont donc beaucoup plus douces. Ce type de lumière est parfois considérée comme peu intéressante, comme "plate". Toutefois, c'est aussi une lumière qui est très facile à gérer, car elle génère peu d'ombres

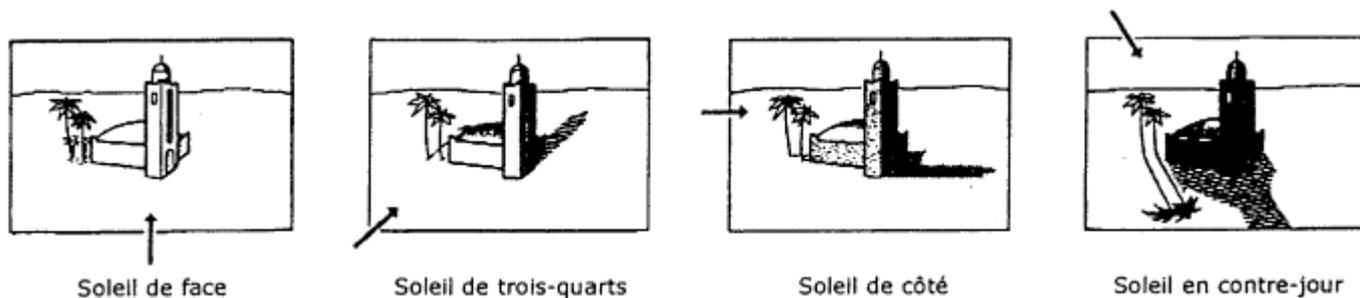


En extérieur, l'heure de la prise de vue va également influencer la 'température' de la photo prise. En effet, les couleurs sont complètement différentes en fonction de la position du soleil dans le ciel comme on peut le voir dans les photos ci-dessous du même sujet pris à des horaires différents.



Cette problématique des température est également vraie pour les photographies prises en lumière artificielle. Cette caractéristique peut être modifiée au niveau de l'appareil photo (balance des blancs) ou niveau de la retouche mais elle peut être intéressante à utiliser telle quelle en fonction du choix du sujet.

Enfin le positionnement par rapport à la source de lumière est primordial car c'est lui qui va permettre de donner ou non un modelé marqué au sujet. Avec une lumière directe venant de derrière le photographe (cas le plus commun), on obtiendra peu d'ombre (ce qui facilitera la prise de vue et la gestion des contrastes). Une source de lumière oblique permettra en revanche d'ajouter des effets plus dramatiques (« scénariser » ses photos) à la prise de vue. Une source de lumière peut donner également des effets spécifiques intéressants.



Pour les portraits, il faudra toutefois prendre une grande attention à ces sources sous peine d'obtenir des effets (positifs ou négatifs) qui seront conforme au choix du sens donné à la photo (comme dans les exemples ci-dessous)



En résumé, choisir son éclairage est très important pour la mise en valeur de son sujet et pour éviter un travail trop important de retouche après la prise de vue. Si en intérieur cette opération est relativement simple car on peut facilement modifier la source, en extérieur la seule alternative est souvent de choisir l'heure de la prise de vue et les conditions météorologiques adéquates en fonction du type de photo que l'on veut réaliser.

# Photographier, c'est ... couper dans le vif

## 1. Formats et orientation

Si l'on considère qu'une photographie est le témoignage d'un instant de la réalité, elle n'en n'est qu'un reflet « partiel » dans le sens où elle ne capte qu'une portion de tout ce que l'œil peut englober. C'est la raison pour laquelle il est également essentiel lors de la prise de vue de penser au cadre de notre photographie, de ce qui va être englobé dedans et de ce qui n'y figurera pas.

Le premier élément à prendre en compte, qui peut être choisi au moment de la prise de vue ou au moment de la retouche est le format de la photo. Il est préférable d'établir son choix au moment de la prise de vue car, comme nous le verrons dans le document traitant de la composition, les règles ne sont pas forcément les mêmes en fonction du format du cadre choisi.

Bien qu'il existe beaucoup de formats en fonction des fabricants, outre le format carré (ou 1x1) on peut en distinguer 3 qui soient standards



Format carré (1 :1)

Format 4 :3 (PC)

Format 3 :2 (films photo)



Format 16 :9

Le format qui reste standard est le format rectangulaire (quelqu'en soit les proportions), le format carré imposant des règles de composition plus strictes et souvent plus difficiles à maîtriser.

Une fois le format rectangulaire choisi, il faut ensuite choisir l'orientation de la photographie. Ce choix peut être lié au goût personnel mais il existe cependant quelques principes simples à prendre en compte. Le cadrage en format paysage (à l'horizontal) convient plus en général aux prises de vues liées à la « stabilité » du sujet (en sens large) alors que le format portrait (à la verticale) a tendance à insuffler plus de dynamisme à une image mais ... le facteur déterminant doit tout de même être le choix personnel en fonction du message que l'on veut faire passer dans l'image.

A titre d'exemple, ci-dessous un premier choix à faire sur la photo d'un port de pêche. Les deux photos sont intéressantes mais elles ne véhiculent pas le même message. La première vue a une portée plus documentaire alors que la seconde donne un aspect plus dramatique en faisant une part plus large au ciel nuageux.



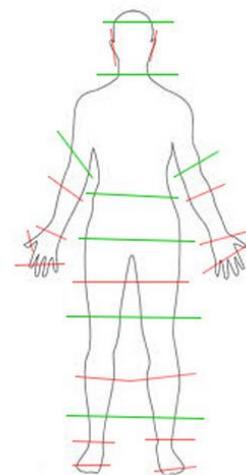
Dans ce second exemple, le choix du cadrage introduit également des significations différentes. Le format portrait est plus dans ce cas dans la description de l'« action » des enfants alors que le cadrage en paysage, en ne montrant pas les mains, focalise l'attention sur le visage des enfants en introduisant un certain mystère, hors champs, sur le sujet de leur jeu.





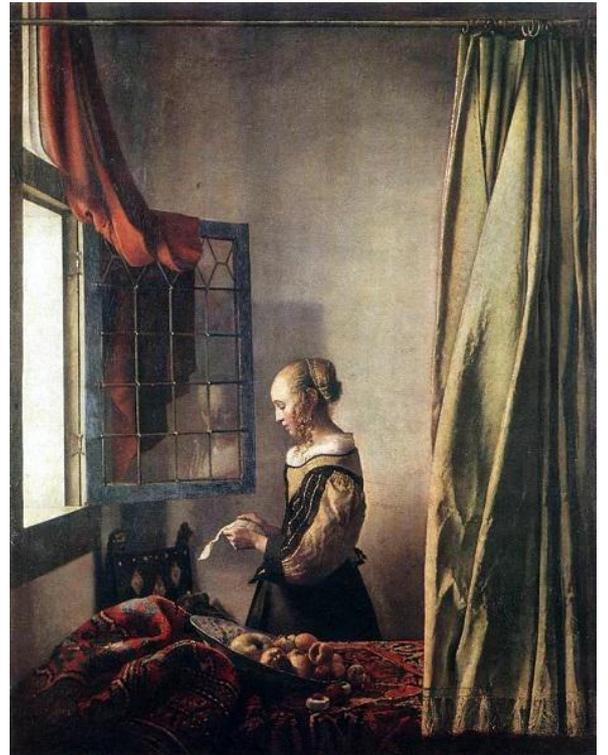
### 3. Quelques règles pour couper

Dans votre cheminement pour « éliminer » les détails superflus vous serez forcément confronté à un moment donné à la nécessité de couper une partie d'un corps humain (ou d'un animal, les principes sont plus ou moins équivalents). Il existe quelques règles sur les éléments qu'il est préférable de ne pas couper et qui sont indiqués en rouge dans le schéma à droite. Pour le visage, il faut retenir, qu'il est préférable de ne pas couper les éléments principaux : yeux, nez, bouche, oreille. Tous ces principes peuvent toutefois être enfreints mais cela est risqué vis-à-vis de la perception de la photo par le spectateur.



## 4. Penser au « hors-cadre »

Comme nous l'avons vu précédemment, il est essentiel de simplifier au maximum ce qui est inclus dans le cadre de la photo pour en augmenter son impact. Cependant, ce n'est pas parce qu'un élément n'est pas dans le cadre qu'il n'est pas présent à l'esprit du spectateur de la photo. Certains peintres, bien avant la photographie, se sont servi de ce « hors cadre » pour augmenter l'attrait de leur tableau. Dans l'exemple ci-dessous, la « Jeune femme lisant une lettre » de Vermeer, nous voyons bien que le sujet principal est la jeune femme. Cependant, le peintre a su introduire des éléments hors cadre, forçant le spectateur à faire travailler son imaginaire. Qu'y a-t-il derrière la fenêtre ouverte ? Une rue passante ? Que cache le drapé du rideau à droite ? Que peut-on distinguer dans le reflet de la fenêtre ouverte ? Le peintre a su ménager des effets sur 3 axes à partir de son sujet principal.



Un autre exemple avec la photo ci-dessous dans laquelle le sujet principal n'est pas forcément le visage de l'enfant mais plutôt ce qui, hors cadre, provoque sa réaction.



Donc, ce qu'il faut retenir par rapport à ce point, c'est que même en recentrant la photo sur un cadrage restreint, il faut dans la mesure du possible laisser une part de mystère au spectateur, une marge de manœuvre pour faire travailler son imagination en lui donnant des indications ou en utilisant la symbolique pour faire passer l'idée ou le sentiment sous-jacent du photographe. C'est une règle certes difficile à appliquer mais très gratifiante lorsque le photographe arrive à faire passer son point de vue sur le sujet.

## ... en conclusion

Avec l'application de ces quelques règles simples, vous voilà prêts à présenter de façon claire au spectateur de votre photo le sujet que vous avez choisi, accompagné de vos propres intentions (atmosphère, ton de la photo, etc...) Nul besoin jusque maintenant de travailler sur les détails techniques complexes liés à l'appareil photo : de très bons résultats peuvent déjà être obtenus en utilisant le mode automatique. Seul compte jusqu'ici pour nous le cadrage de votre sujet en jouant sur votre position et sur la focale que vous utiliserez (en « zommant » ou en « dézommant »)

Si ce cours vous permet déjà d'améliorer vos prises de vues, vous pouvez ensuite passer au cours suivant traitant de la composition de vos photo et de la manière donc vous pouvez agencer vos éléments dans le cadre pour les rendre encore meilleurs.